

vestige apparent, des thermes et, comme on peut le voir à St-Romain-en-Gal notamment, des maisons ornées de somptueuses mosaïques.

Avec ses 30-35.000 habitants, selon l'estimation prudente mais fort vraisemblable d'André Pelletier, la « *colonia Iulia Augusta Florentia Vienna* » allait tenir, dans la Gaule romaine, pacifiée et laborieuse, une place importante, à la fois comme centre de production et comme centre commercial.

En livrant en masse céramique, verrerie, plomberie (une quarantaine de noms de plombiers viennois sont d'ores et déjà identifiés), les fouilles récentes classent Vienne parmi les grands centres artisanaux gallo-romains. Et il suffit de remarquer le nombre et la variété des amphores — les unes « ibériques », les autres « italiques » — pour se rendre compte de son activité de relais sur les grandes routes qui, d'Espagne et d'Italie, menaient vers la Bretagne, la Gaule du nord, le Rhin et le Danube.

On n'oubliera pas non plus que Vienne, intégrée à l'Empire de Rome, participa directement à la vie de cet empire, en contribuant à sa vie administrative et surtout culturelle. Non seulement elle lui fournit des soldats, dont les inscriptions ont conservé le souvenir — tel ce Tani-

cius Verus, que le hasard des garnisons conduisit en Egypte, où il fit visite à la statue de Memnon, dont il entendit quatorze fois la voix —, mais elle fournit également à l'administration centrale des chevaliers, et même des sénateurs, qui ne furent pas toujours, il est vrai, des modèles : on songe à Valerius Asiaticus, consul en 35, arbitre des élégances et du luxe à Rome et, si l'on en croit l'empereur Claude, plus attaché à la palestres qu'au bien public.

L'urbanisme de St-Romain-en-Gal montre que ces architectes, ces mosaïstes, n'étaient pas sans talent, ni même sans originalité ; et les sculptures des musées attestent une sûreté de main digne de vrais artistes.

Ainsi, jusqu'au III^e siècle, incontestablement, Vienne mérita toutes les appréciations élogieuses portées au I^{er} siècle.

(à suivre)

(1) « le centre culturel... » - « ...un théâtre de Mystères » : selon André Pelletier.

14 VIENNE à l'époque romaine

Tableau de REY, au Musée de Lyon

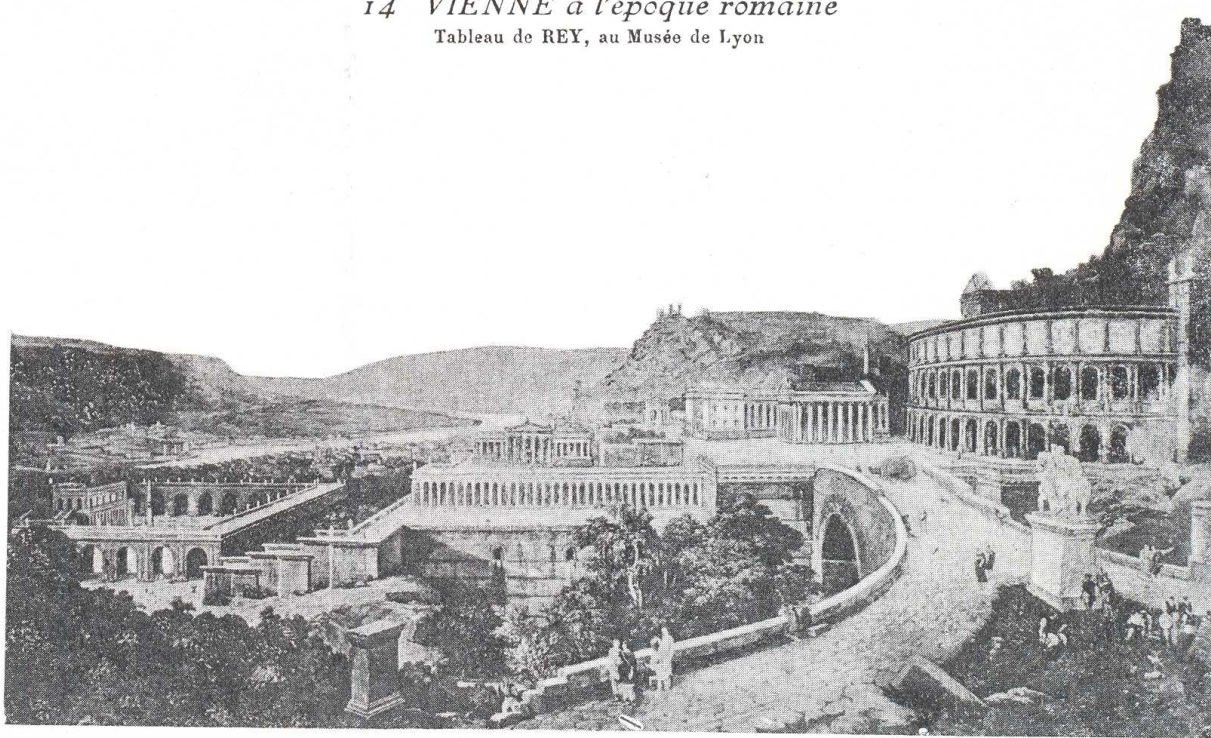


Tableau enregistré sous le n° 1.207, actuellement à Vienne, au Musée des Beaux-Arts